

Une première semaine pour les jobs d'été

Depuis plus de 20 ans, les jobs d'été permettent à une cinquantaine de jeunes d'effectuer un travail au sein de la collectivité locale, intervention ciblée sur des travaux d'entretien ou de petite maintenance.

Ce système d'accueil géré par le service jeunesse via le PIJ (Point information jeunesse), sur les plans administratif et pédagogique, permet ainsi chaque été à des jeunes de faire un "job" pour une semaine de 30 heures. La ville a fait le choix de les payer au Smic et au taux plein, la ville engageant dans cette action un budget de 46 685,28 euros TTC. Parmi les critères d'éligibilité : il faut être Fontainois(e) âgé(e) de 16 à 21 ans. On peut bénéficier de ce dispositif deux fois et il ne peut y avoir de

fratrie. Cette année, 53 candidatures ont été retenues.

Premier contact avec la vie active

Pour cette première semaine, 16 d'entre eux étaient sur le terrain. 7 sur les équipements sportifs, 5 dans les bâtiments et 4 sur les espaces verts. L'encadrement de ces chantiers se faisant par les éducateurs techniques de l'Association synergie chantiers éducatifs, sous la responsabilité des agents de la ville des services bâtiments et espaces verts, et des sports.

Les différents travaux et chantiers sont en général des travaux de peinture et carrelage, comme celui des vestiaires de la salle de réception du gymnase Jules-Vallès.

Le maire Jean-Paul Tro-

vero, accompagné de Thibault Rigaux, directeur du service jeunesse, et Cadjo Quashie, responsable du PIJ, les représentants de Synergie chantiers éducatifs et les cadres de la ville ont parcouru les chantiers pour constater leur avancement.

Pour ces jeunes (voir ci-dessous), ces chantiers leur offrent un premier contact avec la vie active. Une volonté municipale qui trouve des prolongements pour certains d'entre eux et d'autres publics non concernés par les jobs, dans l'octroi de "bourses au départ", d'un montant de 120 €, et qui favorisent des projets collectifs autour de vacances partagées, avec un volet de découverte historique et culturelle de la région d'accueil.



Sege CHALÉON

Chantier des Vouillants : réalisation de bancs.

Ces jeunes qui travaillent sur les chantiers



Jérémy Chantavong
17 ans, lycéen bac pro à Françoise-Dolto au Fontanil

« C'est mon premier vrai travail et j'ai trouvé cela intéressant, même si je n'avais pas postulé pour les espaces verts en particulier. J'ai bien eu des stages professionnels, mais cela n'est pas pareil. Là, on fait réellement une mission, et on découvre des outils que je n'avais jamais utilisés. Et puis il y a la paye, je vais m'en servir pour mes vacances. Je veux être militaire. »



Lhéa Pavese
Terminale à Bergès à Seyssinet

« C'est mon premier gros travail. Les jobs, c'est bien, on rencontre des gens de notre ville, on réalise pour eux et l'équipe est sympathique. Ce que l'on fait est d'utilité publique et cela me convient bien. Je n'avais pas choisi les espaces verts, mais je ne regrette pas. Plus tard, je serai kiné après des études de médecine, la paye va financer mon Bafa. »



Weel Khamouri
17 ans, lycée Roger-Deschaux à Sassenage

« Je veux être plus tard plombier, et j'ai eu des stages dans le cadre de ma scolarité, mais ce n'est pas comparable avec un job. Ici, on travaille avec un objectif, et on voit que ce que nous réalisons va servir aux autres. Nous avons taillé les haies, fait des barrières pour délimiter les chemins et limiter la végétation, et là, nous construisons un banc avec du bois récupéré. »



Auriane Bon-Mardion
17 ans, terminale à Bergès à Seyssinet

« Je n'ai jamais fait de petit boulot avant. Ma première motivation, c'est d'avoir un petit pécule pour les vacances avec des amis au Grau-du-Roy. J'ai quand même découvert un chantier très intéressant, et me suis familiarisée avec la peinture, et la technique. En plus les locataires qui nous croisaient nous remerciaient. Cela est valorisant d'être ainsi reconnu. »



Marie-Lou, Honag
17 ans, terminale au lycée Bergès

« J'ai déjà eu une expérience de travail en ramassant des abricots dans la Drôme, à Romans. Les jobs sont différents, le chantier plus intéressant, et en plus on rencontre plus de jeunes de notre âge. J'ai découvert la peinture de gros chantier. C'est physique mais cela me plaît, et j'ai appris des choses. Je suis prête à recommencer. Plus tard, je veux faire kiné. Mon argent va me servir à financer mes vacances. »